

Passage du livre

Michel Audétat
Journaliste



Etienne Barilier fait son Don Juan

Le texte dormait depuis trente ans dans un tiroir. Tiré de son sommeil par les Presses Inverses (Prilly, VD), ce «Don Juan malgré lui» s'ébroue aujourd'hui dans un monde bien différent de celui où il a été conçu, mais sans avoir rien perdu de sa fraîcheur. Comme Molière, Goldoni, Pouchkine, Edmond Rostand, Max Frisch, Peter Handke et tant d'autres, Etienne Barilier n'a pas résisté à la tentation de se frotter lui aussi au séducteur de Séville, qui était apparu pour la première fois dans une pièce de Tirso de Molina, en 1630. Le sien est habillé en alexandrins. Vive, inventive, drôle, finaude et même profonde, cette «tragicomédie en trois actes et en vers» marche d'un pas allègre vers un dénouement qui ne l'est pas.

Ce Don Juan est une véritable insulte à sa lignée. «Sois Don Juan! Conquiers! Et dévaste les cœurs!» lui ordonne Don Luis, son père, qui parle comme un soixante-huitard ne cherchant qu'à jouir sans entraves. Las, son fils ne l'entend pas de cette oreille. Il plaide l'honnêteté, la sincérité, «l'amour du vrai». On dirait le négatif du mythe: un Don Juan inversé, défiant à sa manière une société avide de plaisirs. Comment semer le désordre quand l'ordre encourage la partouze? Peut-être en étudiant Platon ou Aristote. C'est dans ce but que Don Juan file à Grenade, flanqué d'un Sganarelle un peu méphistophélique quoique dubitatif: «On ne peut rien pour ceux que la vertu constipe.»

Mais le personnage va se révéler plus complexe que ne le suggère ce début. C'est en demeurant fidèle à son intransigeance que Don Juan se métamorphose, balaie l'idée de vertu, se convertit au culte du Désir et se montre enfin digne «de son nom trop célèbre». Il séduit ainsi la jeune Elvire, la nouvelle épouse de son père. Nulle ne trouve la force de lui résister, même pas «une fille à principe et chignon de surcroît». Etienne Barilier ne manque jamais de verve dans cette tragicomédie où il mène le bal endiablé du désir ivre de lui-même.



À LIRE

**«Don Juan malgré lui»,
Etienne Barilier, Presses
Inverses, 160 p.**